

GAL 259

Jean-Baptiste Vidaillet (de Gourdin)

Au Pacificateur de l'Espagne

1823

Cítese como: Vidaillet, Jean-Baptiste *Au Pacificateur de l'Espagne*. 1823. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 259.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 259

Jean-Baptiste Vidaillet, *Au pacificateur de l'Espagne* (1823)

La Paix, l'aimable Paix fait bénir son Empire

Rousseau

Grand Prince, je le sais, mille Apollons guerriers
Sur ta lyre essaieront de vanter tes lauriers,
Diront ton bras forçant d'imprenables murailles,
Ton coup d'oeil maîtrisant le destin des batailles
Et, du coeur de Paris partageait tes hasards,
Se riront avec toi de la foudre de Mars.
De ces chantres hardis secondant le courage,
Pour rendre tes exploits l'Appèle de notre âge
Enfante, nous dit-on, un miracle nouveau,
Et veut, même après toi, prendre Trocadéro.
Pour moi, je n'irai point, courtisan de ta gloire.
Accumuler l'encens sur ton char de victoire.
Ma muse adulatrice aux âges fabuleux
N'ira point te chercher des prénoms fastueux,
Et te donner le choix, dans sa froide louange
Du vainqueur de Trébie ou du vainqueur du Gange;
Ou même, remontant à des temps plus nouveau,
Elle ne dira point combien, sous tes drapeaux,
Nos guerriers, surpassant leurs prouesses récentes,
Cueillent aux mêmes lieux de palmes plus billantes,
Et comment dans tes mains nos lys resplendissans
Ont plus fait en six mois que l'aigle dans six ans.
Car pourquoi s'étonner d'un progrès si rapide?
Nos bataillons alors sous au despote avide
Marchaient, et leur valeur à des peuples si fiers,
Cruelle, n'apportait que la mort ou des fers.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 259

Jean-Baptiste Vidaillet, *Au pacificateur de l'Espagne* (1823)

Aujourd'hui sous un père, avare de carnage,
Ils apportent la vie aux nobles cris du Tage.
D'un chef ambitieux secondant les efforts
De leur maître jadis ils privèrent ces bords;
Pour réparer sous toi leur crime involontaire,
Leur sang leur a rendu cette tête si chère.
Ce peuple que jadis ils brûlaient d'asservir,
Il n'ont vaincu sous toi qu'afin de l'affranchir.
Tu les fis triompher, mais, je le dis encore,
A chanter tes exploits qu'une autre voix s'honore.
L'univers, je l'avoue, admire tes hauts faits;
Mais n'es-tu pas BOURBON, et tes soldats Français?
Ma muse à t'en louer serait donc ridicule;
Elle laisse aux échos des colonnes d'Hercule
Le soin de répéter à la postérité
Tes exploits sur un sol jusqu'alors indompté.
D'un burin orgueilleux que Clio les retrace.
Bellone, tu le sais, pliait peu sur le Parnasse.
La paix, l'aimable paix est plus propre à ses yeux.
Tu la rends au désir d'un peuple malheureux:
Tes généreuses mains ont refermé l'abîme,
Où rebelle aveuglé, de soi-même victime.
Ce peuple, en furieux, allait ensevelir,
Au mépris du passé, le plus riche avenir.
Qui dira les longs soins, l'héroïque vaillance,
L'infatigable ardeur et la rare constance
D'où le Tage reçoit tant de biens renaissant?
Muses, pour cette fois, n'épargnez pas l'encens;
Au PRINCE de la paix, muses, soyez fidèles;
Chantez à ton honneur des hymnes immortelles.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 259

Jean-Baptiste Vidaillet, *Au pacificateur de l'Espagne* (1823)

Qu'a jamais respecté, son nom, par votre effort,
A nos derniers neveux paraisse jeune encor.
Gloire au héros BOUBON dont le bras tutélaire
N'a daigné triompher que pour calmer la terre,
Dont la glaive, semblable à celui du très-Haut,
Précipita ses coups pour les cesser plutôt!
Gloire, amour à celui dont la noble assistance
D'un captif couronné conquit la délivrance,
Raffermit d'un clin d'oeil un trône chancelant,
D'un peuple ranima le cadavre expirant,
Et de ses longs discours étouffant la furie,
Vengea si noblement l'outrage de Pavie.

Mais vers le sol natal qu'il reporte ses pas,
Qu'il nous montre ce front respecté du trépas.
Ce front victorieux, miroir de sa grande âme,
Où de l'humanité brille la noble flamme;
Ce front ceint de l'olive ainsi que dû laurier.
Dont l'éclat triomphant étonna le guerrier,
Epouvanta le crime, affermit l'innocence,
Et réfléchit si bien la splendeur de la France.
Lutèce, à ton héros ouvre enfin tes remparts.
Il ne vient point chargé des dépouilles de Mars,
D'un peuple de vaincus qu'un vain orgueil étale
N'orne point de son char la marche triomphale.
Noble idole des coeurs conquis par ses bienfaits,
De ceux qu'il affranchit emportant les regrets,
Sa pompe est dans les pleurs taris sous sa bannière,
L'amour de ses travaux est le digne salaire.
S'il imita César, il égala Titus,
Et qui chérit sa gloire adore ses vertus.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 259

Jean-Baptiste Vidaillet, *Au pacificateur de l'Espagne* (1823)

Prince, objet de ces Vers qu'un zèle pur inspira,
A leur sincérité daigne du moins sourire;
D'un jeune ami des lys reçois ces faibles chants;
Pour célébrer ta race il rima dès quinze ans:
Aux Cyprès de Berry sa muse printanière
Suspendit de ses pleurs le tribut funéraire.
Ciel! quel destin cruel nous l'a sitôt ravi?
Vivant, à la victoire au loin il t'eût suivi,
T'eut disputé l'éclat des faveurs de Belonne,
Partagé les lauriers que ton seul bras foisonne,
Allié ses exploits à tes faits immortels,
Et comme ton grand coeur possédé tes autels.